

association
LES BREVES D' *anima*
psychomotricité et cheval



Le temps d'un galop ! 10 ans déjà...

Nous voici en 2012, 9 ans se sont écoulés depuis notre arrivée sur le magnifique site de Bellevue où nous accueillons chaque semaine enfants, adolescents et adultes pour des soins axés sur la psychomotricité et le cheval.

Aujourd'hui, une équipe de trois psychomotriciennes collaborent avec des familles, des institutions, des professionnels de la santé afin d'offrir à des personnes en difficulté ou en situation de handicap l'opportunité de vivre des expériences enrichissantes et structurantes avec l'aide du cheval.

Pourquoi le cheval ? Qu'apporte-t-il de différent à une thérapie psychomotrice en salle ?

Pour cette dernière édition des Brèves avant le passage à la dizaine, nous vous proposons différents éclairages: psychomotriciennes, parents d'enfants suivis en thérapie, bénévoles vous parlent de leur « aventure » au sein d'anima.



Dans l'attente de fêter avec vous
notre anniversaire en 2013, nous vous
souhaitons une bonne lecture !!!

Association Anima, psychomotricité et cheval
25b chemin des Grands Bonnets, 1293 Bellevue
Tél: 022 774 37 33 fax: 022 774 37 34
CCP: 17-469755-5
www.associationanima.ch

Regards croisés de Françoise Wermus, Vanessa Küng et Mélanie Merçay, psychomotriciennes

Pourquoi le cheval ?...

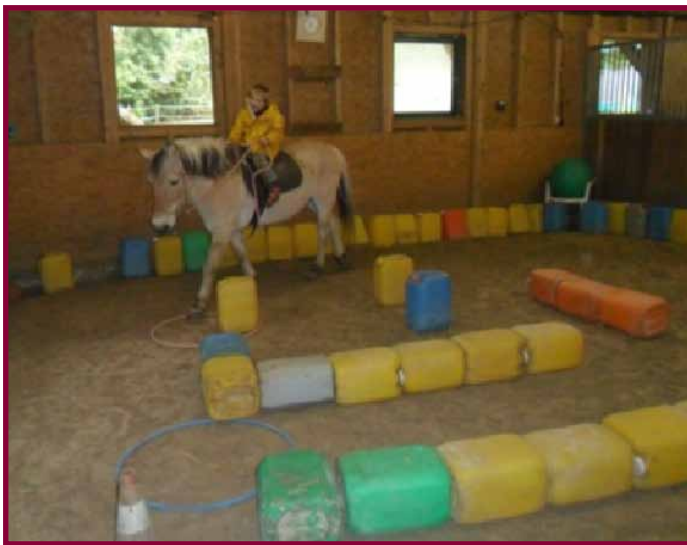
La thérapeute en psychomotricité a habituellement pour outils un matériel polyvalent favorisant le mouvement, la structuration spatiale ou le jeu symbolique, tels que ballons, cerceaux, plots de mousse, couvertures, entre autres « trésors » contenus dans une salle de psychomotricité. Les objets utilisés sont inertes, sous « le contrôle » du patient, qui par ses actions et ses intentions va choisir de les animer.

Qu'en est-il du cheval ? Un être vivant, animé, volumineux, sonore, odorant, possédant des caractéristiques tactiles particulières, qui vit et agit sans la nécessaire intervention d'un tiers. Il marque assurément un moment fort dans la rencontre avec le patient ; l'animal étonne (« qu'est ce qu'il est gros ! », « t'as vu, on dirait qu'ils jouent.. », « il a fait caca ?!! »), surprend (« ça bouge !!! », « j'ai peur, je fais quoi ? »), questionne (« pourquoi il ne veut pas ? », « pourquoi il est malade ? », « c'est quand qu'il est plus mort ? »), ceci tant sur le plan de la relation, que sur le plan corporel et des sensations qu'il provoque.

Il devient ainsi un partenaire, un médiateur vivant capable d'actions, d'émotions qui lui sont propres. Il ouvre les échanges entre le thérapeute et son patient, permettant l'apparition d'un mouvement représentatif d'un retour au corps à nouveau valorisé, ou l'apparition d'un geste, reflet d'une attention portée à l'autre, d'une pensée.



Sam construit une ville avec des routes et des giratoires



Sam joue les chauffeurs de Taxi avec Pipo

Le cheval et le mouvement

Son langage est celui du corps, il réagit différemment selon la distance à laquelle on se trouve de lui, nos intentions lisibles dans notre corps, notre attitude, ainsi qu'à l'énergie qui nous habite.

Brosser le cheval, monter sur son dos sont autant d'actions qui permettent de se centrer sur « s'occuper, donner des soins à l'autre » ou « être soigné » : quoi de plus régressif que d'être porté ? « Conduire » le cheval, le diriger suppose une intention, le choix d'une direction communiquée avec le corps ; des jambes aux bras, en passant par le bassin, le dos, les épaules et l'orientation du regard, l'ensemble du corps s'accorde pour atteindre un but. Exécuter des figures de voltige signifie « prendre un risque » en provoquant soi-même un état de tension, le temps d'un changement de posture, vers un nouvel équilibre. Attelé, la communication avec le cheval se fait à distance, et la voix prend toute son importance.

Chaque activité est un prétexte, une invitation pour le patient à centrer l'attention sur soi : reconnaître ses sensations, organiser ses gestes structurer ses actions, sentir un peu plus de liberté dans ce corps souvent entravé.

Le cheval suscite également des mouvements internes

Mousse, Pipo, Arlequin, Zéphyr, Jolly Jumper... pourquoi l'un et pas l'autre ? Après la rencontre, le jeu des affinités prend le relais ; « Mousse il est très gros et fort, il est gentil », « Zéphyr, c'est le chef des chevaux, il aime pas quand on le touche. Des fois, il fait peur mais il fait exprès pour voir si ça marche ! », « Jolly Jumper, il écoute bien, il est sage ! », « Pipo c'est mon préféré ! ».

Entrer en relation avec un cheval, c'est s'engager dans un espace relationnel avec un être qui ne juge pas ; que l'on soit handicapé ou pas l'importe peu, voire pas du tout ! A chacun donc de choisir sur quel mode relationnel il a envie d'entrer : se confronter, se bagarrer, se rassurer, être sûr d'y arriver. A travers les phénomènes d'identification et de projection, les chevaux parfois incarnent des rôles différents: confident, ami, allié, victime, super-héros, persécuteur, souffre-douleur...

Et la psychomotricienne dans tout ça ?...

La psychomotricienne observe, écoute, évalue, guide et oriente le patient dans son exploration. C'est elle qui fait le lien et donne du sens : elle raconte les mouvements, les interactions, elle stimule, encourage, provoque parfois pour amener le changement.



Jeu de ballon avec Mélanie, Pipo et les enfants

Témoignage

Lilie

Lilie a 6 ans, elle est atteinte d'un retard global du développement.

C'est une petite fille joyeuse qui malgré l'absence de langage, communique beaucoup grâce à la richesse de ses mimiques et les variations d'expressions qui passent dans son regard et à travers son corps.

Lilie a commencé à fréquenter anima à l'âge de 3 ans. La psychomotricité avec le cheval permet à Lilie d'acquérir un équilibre postural.



L'effort physique est intense pour une récompense à la clé: celle de pouvoir monter sur le cheval.

Lilie ne parle pas et grâce à cette thérapie vivante, elle apprend aussi à se comporter avec les autres, à trouver une façon de s'approcher, de toucher, de « dialoguer ».

Avec le cheval, la mise en situation d'apprentissage est concrète et réelle: elle « nettoie » le cheval, l'« habille », monte sur son dos, le conduit, lui demande d'aller plus vite, lui donne à manger. Toutes ces actions permettent à Lilie de bien comprendre le sens des activités proposées.

Initier, guider, maîtriser, organiser, aimer sont les mots clés de l'apprentissage que Lilie fait à anima avec la richesse qu'offre le cheval comme champ d'explorations.

Patience, persévérance et savoir-être sont des compétences qui nous touchent de la part des thérapeutes. La maîtrise de leur travail conduit l'enfant de façon harmonieuse dans les étapes de son développement.

Tout support qui touche de près ou de loin au cheval est utilisé à but thérapeutique et contribue au projet de l'enfant. Par exemple, Lilie a des défenses tactiles et refuse de toucher certaines matières ou objets ; le travail du brossage prend alors tout son sens pour elle.

ANIMA est un lieu convivial et d'une grande richesse thérapeutique.

Les parents de Lilie



Etre bénévole à anima



Ma toute première impression en arrivant dans cet endroit pourrait être résumée en deux mots : nature et respiration. Une Nature bien présente de par le lieu ainsi que la présence des chevaux liant par leur souffle un calme bien posé.

Ce que j'ai admiré dans la manière de travailler des psychomotriciennes a été cette faculté d'adaptation à chaque personne. Mettre un cadre chez certains patients, au contraire se retirer un peu afin de leur laisser une grande liberté d'initiative, laisser la spontanéité des patients s'exprimer, ou encore les calmer, les éveiller, décider d'utiliser le contact au cheval ou de travailler autrement. Tant de subtilités que je me réjouis d'observer à nouveau et d'apprendre à mon tour!

Ce qui m'a beaucoup plu était principalement de voir toute cette diversité. Diversité des personnes de tous âges, toutes sortes d'handicaps, parlant parfois différentes langues ou ne parlant pas du tout, et venant parfois en groupe ou individuellement. Diversité aussi des chevaux et poneys de toutes tailles et aux caractères différents! Un parallèle qui, je pense, peut aussi aider à faire découvrir une des réalités de la vie. Ce que je trouve également magique, c'est toutes les possibilités d'inventivité et de créativité que ce soit dans les méthodes de travail ou les genres d'activités. À mon avis, une des grandes forces de ce centre de vie est le rapport à la nature et aux mouvements à travers beaucoup d'éléments symboliques que les chevaux peuvent amener, entre autres.

MERCI à Françoise, Vanessa et Vladimir de m'avoir accueillie !
Aurore

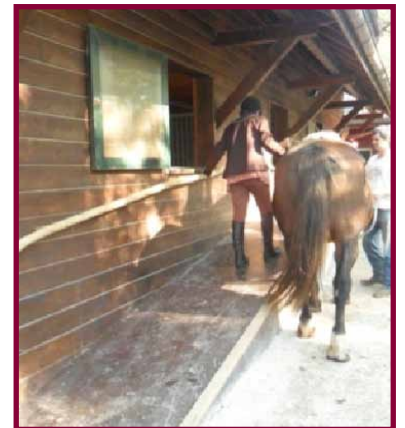
Les nouveautés

Grâce à de généreux donateurs, nous avons pu développer nos infrastructures pour diversifier et améliorer nos prestations.

Nous saisissons ici l'occasion de les remercier chaleureusement pour leur soutien. Sans cette aide, anima ne serait pas ce « coin de paradis » que familles, patients, thérapeutes et éducateurs ont tant de plaisir à partager.

Ainsi, en 2012 ont été réalisés, entre autres:

- Une nouvelle barrière pour sécuriser les lieux et protéger les chevaux.
- Une salle de psychomotricité entièrement équipée pour les soins à l'intérieur.
- Un montoir muni d'un escalier et d'un plan incliné pour faciliter l'accès au cheval aux personnes à mobilité réduite.



Nos besoins

L'Association anima assume tout au long de l'année des frais de fonctionnement importants: les chevaux, leurs soins, l'entretien des infrastructures et du matériel adapté ont un coût particulièrement élevé. Notre objectif est d'offrir aux enfants ce formidable partenaire qu'est le cheval et pour cela, nous sollicitons votre aide !

A l'occasion de nos dix ans, nous souhaitons développer un « Parcours Nature-Découverte » qui permettra d'enrichir la palette d'exploration proposée aux enfants en les sensibilisant au contact du milieu naturel. Nous avons besoin de vous pour réaliser ce nouveau projet !

Du fond du coeur nous vous disons, MERCI !

